

Clara-Anne Larouche, 13 ans, rencontre Catherine Girard-Audet

Anne Genest

Volume 9, numéro 2, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68079ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Genest, A. (2013). Clara-Anne Larouche, 13 ans, rencontre Catherine Girard-Audet. *Entre les lignes*, 9(2), 46–47.

CLARA-ANNE LAROUCHE, 13 ANS, RENCONTRE CATHERINE GIRARD-AUDET

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE GENEST

Ça reste entre nous. Quand Catherine Girard-Audet s'est assise devant Clara-Anne et un café au lait tout en neige, la jeune *fan* n'a pas sourcillé. C'est qu'en réalité, l'une et l'autre se connaissaient déjà. En plus d'être une fidèle lectrice de la série « La vie compliquée de Léa Olivier », Clara-Anne est abonnée au blogue que tient l'auteure sur *VRAK.TV*. Bref, leurs avatars ont discuté ensemble plus d'une fois. Aujourd'hui, pourtant, c'est une première : toutes deux se rencontrent en chair et en os. Les yeux pétillants, avec la fougue de celle qui lit pour se faire du bien et oublier les chagrins, Clara-Anne est tout oreilles, toute heureuse d'échanger pour de vrai avec SON auteure.

CLARA-ANNE LAROUCHE : D'ABORD, POUVEZ-VOUS NOUS DIRE D'OÙ VOUS VIENDE VOTRE INSPIRATION?

CATHERINE GIRARD-AUDET : « La vie compliquée de Léa Olivier » est en partie autobiographique. Entre ma 1^{re} et ma 2^e année du secondaire, j'ai déménagé à Montréal. Pour une fille de Québec, disons que ce fut toute une épreuve! J'ai trouvé ça très difficile. Je n'avais pas de courriel à ce moment-là. Me faire des amis n'a vraiment pas été évident. Avec le blogue *VRAK.TV* et le courrier du cœur de la revue *Cool*, je m'aperçois que je ne suis pas la seule. Ce que j'ai vécu n'est pas encore très loin derrière moi. Alors, j'essaie de me replonger là-dedans. Surtout que je m'en suis bien sortie. Mon courrier du cœur est aussi une très grande source d'inspiration. Je lis tout ce qu'on m'envoie. En un an et demi, j'ai reçu presque 20 000 courriels. J'essaie donc de m'en inspirer pour que les filles trouvent des réponses à leurs questions.

POURQUOI AVOIR CHOISI LA FORME DU CLAVARDAGE ET DES COURRIELS DANS VOTRE SÉRIE?

Je cherchais une touche d'originalité. Et quand je suis arrivée à Montréal, le courriel, je n'y avais pas accès. J'ai obtenu ma première adresse électronique en 4^e secondaire. Donc, pendant deux ans, je n'ai pas pu écrire à mes amis qui étaient restés à Québec. Oui, j'écrivais des lettres, mais ce n'était pas pareil. J'ai aussi entretenu quelques relations à distance. Aujourd'hui, on peut être loin de quelqu'un et se sentir proche. C'est ça la vie en 2012. C'est génial!

EST-CE QUE VOUS VOUS INSPIREZ DES QUESTIONS REÇUES?

Quand j'avais 14-15 ans, j'écrivais au *Courrier de Manu*, qui paraissait dans le magazine *Filles d'aujourd'hui*. Manu ne m'a jamais répondu. Alors c'est un clin d'œil à ça. J'essaie de me rappeler cette époque-là. Et de la façon avec laquelle je formulais mes questions.

EST-CE QUE MANU CONTINUERA D'ÊTRE MUET?

Il te faut lire le 3^e tome de la série pour le savoir! Je ne peux pas t'en dire davantage. Ce que je peux te confirmer par contre, c'est que le personnage de Manu est pas mal plus présent dans ce tome. Et même qu'il intervient dans l'histoire.

QUAND VOUS ÉCRIVEZ, EST-CE FACILE DE VOUS RAPPROCHER DE LA RÉALITÉ SANS TOMBER DANS LE DOCUMENTAIRE?

Il faut dire que je suis chanceuse d'entretenir en parallèle mon travail chez *VRAK.TV* et chez *Cool*. Je reçois, tous les matins, dans mon salon, un *feedback* de mes lecteurs grâce à cela. Je ne dépend pas des salons du livre ni des rencontres dans les écoles pour connaître l'avis de mes lecteurs. C'est même facile de connaître les tendances. J'essaie toutefois de faire attention. Parce que la mode est quelque chose de passager. Alors je m'intéresse surtout aux problématiques des jeunes.

Y A-T-IL DES MOMENTS OÙ VOUS RESSENTEZ UN MANQUE D'INSPIRATION?

Il y a toujours un moment dans l'écriture où j'ai peur de devenir plate ou redondante. Je ne veux pas en faire trop parce que je n'écris pas pour une sitcom américaine. Alors oui, il m'arrive d'être devant mon ordinateur et d'avoir le goût d'engager un magicien qui me dirait : « Tiens! Ton roman est terminé! » Avec le temps, j'ai développé certains trucs. J'essaie, par exemple, d'envoyer assez rapidement une première moitié du roman à mon éditeur et à ma directrice littéraire, de façon à connaître leurs suggestions. Ils me disent carrément où sont les longueurs et les parties à retravailler. Une fois que j'ai apporté les corrections, la deuxième partie vient plus rapidement.

AVEZ-VOUS UNE ROUTINE OU ÉCRIVEZ-VOUS À TEMPS PERDU?

Je suis quelqu'un d'assez productif. Alors, oui, j'ai une routine. Je me donne un certain laps de temps pour écrire. Entre quatre

TITRES PARUS
DE LA SÉRIE
«LA VIE
COMPLIQUÉE DE
LÉA OLIVIER»
2012
chez les Malins

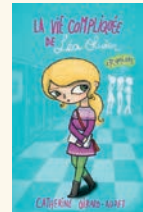


PHOTO : BONNALLIEBRODEUR

Catherine Girard-Audet (à droite sur la photo) : «Je suis très organisée. Je m'impose même un nombre de mots à respecter par jour.»

et cinq semaines, souvent. J'écris de façon plutôt intensive. Je suis très organisée. Je m'impose même un nombre de mots à respecter par jour. Je ne peux pas écrire à temps perdu parce qu'autrement, j'ai le goût de lire ou d'écouter des émissions.

COMBIEN DE TEMPS AVEZ-VOUS MIS À L'ÉCRITURE DU 1^{ER} TOME?

L'écriture n'a pas été une étape très longue. Comme c'était le premier tome, j'étais plutôt inquiète et je me demandais souvent si je m'y prenais bien pour écrire. L'ébauche ne m'a pris qu'un peu plus d'un mois. C'est la technique qui a été laborieuse. J'ai dû apporter beaucoup de corrections.

POURQUOI VOS LECTEURS AIMENT-ILS AUTANT VOTRE SÉRIE?

D'abord, je crois vraiment que la couverture est attirante. Véronique Ly, la graphiste, est aussi celle qui

fait les avatars sur *VRAK.TV*. Elle a un talent fou! Il y a une certaine ressemblance avec la bande dessinée dans son style. C'est très 2012! Je crois aussi que mes romans se lisent très rapidement, qu'on soit adulte ou adolescent. On y trouve à la fois une bonne dose d'humour et un côté très réaliste.

AVEZ-VOUS D'AUTRES PROJETS QUE L'ABC DES FILLES ET LA SÉRIE «LA VIE COMPLIQUÉE DE LÉA OLIVIER»?

Je travaille à la scénarisation d'une bande dessinée pour jeunes qui va sortir en 2013. En même temps, j'écris un petit roman aux Éditions Goélette; je participe à la collection L'envers des contes de fées. En plus de tous ces projets, je continue d'alimenter mon blogue à *VRAK.TV* et ma chronique dans *Cool*. Disons que je suis pas mal occupée! ✨

CHANTAGE
t.3
RUMEURS
t.2
PERDUE
t.1

Quand Catherine était adolescente, elle noircissait des lettres qu'elle mettait sous enveloppe et expédiait au *Courrier de Manu* du magazine *Filles d'aujourd'hui*. Ses missives atteignaient-elles le bureau du journaliste? Chose certaine, elle n'a jamais reçu de réponse. Cela n'empêchait pas Catherine de parcourir avec beaucoup d'intérêt cette chronique où elle trouvait des solutions à ses petits tracas. Aujourd'hui, en plus d'alimenter un blogue sur *VRAK.TV*, c'est elle qui tient le courrier du cœur de la revue

Cool. Œil attentif, elle met un soin méticuleux à lire tous les courriels reçus, tentant d'apporter aide et réconfort aux adolescentes. Tout juste trentenaire, Catherine se sent encore très près de la jeune fille fragile qu'elle a été. Et c'est avec toute cette candeur qu'elle répond aux jeunes lectrices. En plus de la série «La vie compliquée de Léa Olivier», Catherine publie chaque année *L'ABC des filles*. On peut la suivre sur : www.vrak.tv/missvrak